L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. — NOUVELLE-ORLEANS DIMANCHE MATIN, 20 SEPTEMBRE 1874. — 48me Année.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS. DIMANCHE MATIN, 20 SEPTEMBRE.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI.

Par D. E. Morphy, à l'entrepôt Montgomery, rue Vieille Levée, entre St Joseph et Julie, acier anglais en barres.

Par Eugène Tourné, sur la Levée, au 11 4 de la rue des Ursulines.—Vin rouge.

Acier—Acier—Acier—Voir l'annonce de D. E. Morphy, encanteur.

SPECTACLES.

Dimanche, 20 septembre 1874.

ACADÉMIE.—Grand succès de la troupe de Sheridan, Mack & Day.—Robert Macaire, etc.

Les affaires.

La victoire du peuple de la Nouvelle-Orléans sur l'usurpation avait rétabli la confiance dans le monde des affaires et relevé bien des courages abattus. Sans la fatale intervention de l'autorité fédérale, la fin de cette semaine eût été marquée par un redoublement d'activité dans toutes les branches de commerce.

Mais le cauchemar qui s'était évanoui, a reparu sur la pointe des baïonnettes fédérales et tout s'est de nouveau assombri. Le doute et le découragement ont pris la place de la joie et de l'espoir.

On attend, maintenant, avec anxiété la fin des conférences engagées pour savoir sur quoi on peut compter pour l'avenir.

Lundi, on saura à quoi s'en tenir sur la perspective.

Nous engageons nos amis à patienter, et à ne pas se laisser décourager.

Nous réservons, nous même, ce que nous avons à dire sur la situation jusqu'à ce que nous puissions raisonner sur quelque chose de tangible.

Il nous paraît de toute impossibilité que le régime réinstallé par l'armée des Etats-Unis, puisse subsister tel qu'il était avant le mouvement populaire, attendu qu'il a perdu le peu de prestige qu'il avait, et qu'il ne pourrait subsister qu'avec un rempart de baïonnettes fédérales en permanence, ce qui est impraticable.

La police de la ville.

La réinstallation de l'ancienne police métropolitaine faisant, sans doute, partie du programme de restauration complète du régime déchu, et ce n'est pas la partie de ce programme qui ait excité le moins d'indignation dans la population.

Mais, maintenant, que satisfaction a été donnée, sur ce point, aux ordres péremptoires de l'autocrate qui règne à Washington, on peut soulever la question de savoir si cela peut durer.

M. Kellogg croit-il qu'il pourra assurer la tranquillité publique avec un corps, dont le nom seul restera éternellement odieux et, dont les membres sont démoralisés.

Il faut pour assurer la paix de la ville et empêcher les conflits, dans un moment où les passions sont surexcitées, un corps de police autre que celui qui a pris part à la bataille contre le peuple. Les anciens métropolitains ne peuvent avoir d'autorité ni sur les hommes de leur propre parti ni sur ceux du parti contraire. Ils sont donc hors d'état de remplir le but de toute police, qui est d'accorder protection aux personnes et aux propriétés.

Le maintien de l'ancienne police métropolitaine sera une sorte de défi et de menace perpétuelle à la population.

Si ce n'est pas là ce que veut M. Kellogg; s'il désire éviter les causes de désordre, il faut qu'il remplace son ancienne police, toute politique, par une police simplement urbaine, ayant uniquement pour mission d'arrêter les voleurs et malfaiteurs et qui inspire confiance à la population.

S'il ne le fait pas et s'il laisse se renouveler les actes de désordre commis par la partie turbulente de la population de couleur, il prouvera par là, qu'on avait eu raison de l'accuser d'avoir voulu provoquer le conflit qui a abouti à son renversement.

Ce que M. Grant a fait pour le Sud.

M. Grant, en apprenant les nouvelles du renversement de son protégé Kellogg, est entré, comme nous le disons ailleurs, dans une grande colère. Quand il a été un peu calme, il a dit qu'il ne comprenait pas une pareille chose après tout ce qu'il avait fait pour le Sud, et spécialement pour la Louisiane.

En lisant cela, nous nous demandons si le Président n'a pas eu un accès d'aliénation mentale, ou si c'est par dérision qu'il a affirmé qu'il avait fait tout ce qui était en son pouvoir pour la Louisiane.

Il est évident qu'il y a un malentendu complet entre le président des Etats-Unis et le Sud.

Le Président croit qu'il ne pouvait pas mieux traiter le Sud; le Sud croit qu'il ne pouvait pas être traité plus cruellement ni plus injustement.

L'opinion du Sud à cet égard, se trouve parfaitement résumée dans la déclaration suivante que nous trouvons dans un récent article du *Courier-Journal*, de Louisville.

"On peut dire avec certitude que si le peuple du Sud eût connu en 1865 le sort qui lui était réservé, il n'eût pas voulu déposer les armes et il ne les eût pas déposées."

Si les Polonais avaient voulu, depuis la conquête et l'annexion de leur pays, reconnaître comme légitime l'autorité des Czars de Russie, ceux-ci les auraient traités en enfants gâtés. Les actes de tyrannie reprochés par le monde civilisé à la Russie, ont eu pour cause la persistance du refus des Polonais à se considérer comme sujets russes.

Si les Alsaciens-Lorrains annexés se fussent proclamés Allemands et eussent acquiescé à l'annexion, il n'est sorte de faveurs qu'ils n'eussent obtenues du roi de Prusse devenu empereur d'Allemagne.

Eh bien! Les Etats du Sud vaincus ont déposé les armes sans conditions, ont reconnu l'Union et en sont redevenus des membres fidèles et loyaux. Malgré cela, les vainqueurs ont persisté et persistent, neuf ans après cette soumission et la conclusion de la paix, à écraser et à opprimer le Sud à l'aide de viles cliques d'aventuriers avec lesquels ils ont reconstruit les Etats.

L'administration de Grant a tout fait pour justifier le regret dont parle notre confrère de Louisville, et si le Président avait à s'étonner d'une chose ce devrait être de la patience prolongée de ce peuple qui avait montré tant de courage en soutenant une lutte inégale pendant quatre ans.

NOUVEL ASSORTIMENT DE MARCHANDISES.—Mardi prochain la maison Danziger fera dans ses deux magasins, l'un rue du Canal No 200, entre les rues Bourgogne et Remparts et l'autre rue Royale Nos 228 et 230, au coin de la rue St-Philippe, l'ouverture d'un nouvel assortiment de marchandises en tout genre d'étoffes et d'articles d'automne. Ces articles, ayant été achetés à bon marché, pourront être cédés à très bas prix. Voyez l'annonce.

C'est positivement le 3 octobre
Que se tire
La Loterie de la Louisiane.
C'est positivement le 3 octobre
Que se tire
La Loterie de la Louisiane.
C'est positivement le 3 octobre
Que se tire
La Loterie de la Louisiane.

CRESCENT CITY CIGAR STORE.—On trouvera dans une autre colonne une annonce de ce magasin situé rue du Camp, dans laquelle le propriétaire, M. Louis Firmann, offre aux fumeurs aux prix les plus modérés du marché, des cigares de choix du pays et importés. Voir l'annonce.

Et après!

Le *Shreveport Times* examine les conséquences qu'aurait la restauration de l'usurpation Kellogg par le Président et conclut ainsi:

"Les habitants de la Louisiane peuvent être chassés de leur Etat; ils peuvent être arrêtés et traînés devant des Cours éloignées et soumises aux ordres d'un parti, mais ils ne se soumettront pas à l'infâme et irritant despotisme qu'ils viennent de renverser et qui n'a jamais eu une heure d'existence légale.

"Les soldats du président peuvent réinstaller M. Kellogg dans le fauteuil de gouverneur; le président peut envoyer des troupes dans les paroisses, pour y rétablir les fonctionnaires de la fraude, mais aussitôt que les troupes se retireront, M. Kellogg deviendra, de nouveau, un fugitif et les fonctionnaires locaux seront expulsés ou tués. Si l'usurpation est réinstallée ce sera parce que le président aura envoyé une armée dans chaque paroisse de l'Etat. Le peuple, réduit au désespoir par les injustices et les oppressions, s'est levé dans sa puissance et il faut que la Louisiane soit, comme nous l'avons dit, ou *un Etat libre ou un camp militaire.*"

Le comité de 70.

Sur la convocation de son respectable et populaire président, M. Marr, le comité de 70 s'est réuni hier soir. Les membres du comité central et ceux du comité de paroisse avaient été invités à assister à la réunion qui a été très nombreuse.

Les discours qui ont été prononcés dans cette réunion, ont reflété les sentiments qui animent la population tout entière. Des vues très sages et très patriotiques en même temps ont été exprimées par les orateurs.

Vu les circonstances, l'assemblée s'est ajournée sujette à l'appel du président, sans adopter aucune résolution. Le comité sera probablement convoqué pour lundi ou mardi soir.

Nous avons reçu hier soir la lettre suivante:

Nlle Orléans, 19 septembre 1874.

Aux éditeurs de l'*Abeille*:

Messieurs,

J'ai été informé que mon nom avait paru dans un des journaux de la ville comme membre du comité de conférence maintenant en séance à la Douane.

Voulez-vous être assez bon pour dire que je ne suis pas membre du comité et que je n'ai participé à ses délibérations en aucune manière.

Respectueusement

R. H. MARR.

SOUSCRIPTION AU PROFIT Des familles des tués et des blessés,

qui sont tombés en combattant pour la cause du peuple de la Louisiane.

2ème LISTE DE L'ABEILLE.

Montant de la première liste	$98 50
Mme F. E. C.	$7 00
E. D.	10 00
Raphael Beltran	5 00
Joaquin Viosca	10 00
U. J. & Co.	20 00
J. B. Magnard	20 00
Un Breton	5 00
Vve Angeline Lapeyre	30 00
Un citoyen	10 00
V. Morano	5 00
N. Morano	5 00
Mme F. P. Duconge	10 00
L. A. Dassarget, capitaine du Formose	5 00
Pierre Tisné	5 00
Mme Marchadié	5 00

Liste de souscription des citoyens du troisième district au profit des familles des citoyens qui ont été tués pour la défense des droits du Peuple, le lundi 14 septembre 1874.

James Boyce	$5 00	
Louis Fix	5 00	
G. Bohnet	5 00	
Seward & Kip	10 00	
B. Laplace	5 00	
James Gibney	5 00	
P. A. Desforges	5 00	
Cash. C. Z.	1 00	
J. B. Eichenlaub	2 50	
F. Bonnaffé	2 50	
P. Donelly	1 00	
W. A. M.	1 00	
J. B. Smith	2 00	
Wm. Freeser	1 00	51 00

FOURNITURES DE BUREAU, PAPIERS, &c.—On lira plus loin l'annonce que MM. Bloomfield & Co., rue de Chartres No 47, entre les rues Douane et Bienville, publient aujourd'hui dans l'*Abeille*. Nous recommandons cette annonce aux banquiers, chefs de comptoirs, compagnies d'assurance, maisons de commerce &c... qui trouveront toujours chez eux un grand assortiment d'articles de Bureau et de livres en blanc. Les prix de la maison Bloomfield, qui possède aussi un job printing office, sont très modérés.

PIANOS.—Si voulant acheter un piano, vous allez au magasin de M. Louis Grunewald, vous êtes sûr de trouver ce qu'il vous faut, ou vous ne le trouverez jamais. M. Grunewald vend, en outre, des pianos, à toute espèce de conditions, au comptant, à crédit, par location et payements mensuels, ou encore par échange.

MAISON P. MALLARD.—Dans les temps de crise on cherche le bon marché en tout et cela est trop naturel pour que nous y trouvions à redire. Mais quand on peut trouver unis au bon marché le goût et l'élégance, il est clair qu'il n'y a aucune raison pour ne pas le faire. Aussi ne saurions-nous trop engager les personnes qui ont à monter leur maison, à profiter de l'occasion extraordinaire que leur offre la liquidation de la maison P. Mallard. Elles pourront faire les choix les plus avantageux, dans son admirable assortiment de beaux meubles et d'objets d'art ou de fantaisie.

Si vous n'avez pas gagné
Au dernier tirage de la Loterie,
Vous gagnerez sûrement
Au prochain tirage:
Il s'agit seulement de ne pas désespérer.
Si vous n'avez pas gagné
Au dernier tirage de la Loterie,
Vous gagnerez sûrement
Au prochain tirage
Il s'agit seulement de ne pas désespérer.

☞ Tout ce qu'on demande c'est 10,000 personnes pour inspecter le nouveau genre de meubles qu'on reçoit tous les jours chez Jos. B. Hubbard.

BEAUX HABITS ET LINGE FIN.—MM. H. B. Stevens & Co., qui ont transféré leur établissement rue du Canal 135, bâtisses Touro, où ils ont reçu un fort bel assortiment d'habits pour hommes, jeunes garçons et enfants. Ils annoncent, en outre, qu'ils n'auront qu'un prix désormais et que ce prix sera on ne peut plus modéré.

LA JUMENT DE GOLDSMITH BATTUE.—Le trot le plus rapide qui ait jamais eu lieu ici, en Amérique, ou ailleurs, a été fait par cette célèbre jument et cependant elle a été battue. Pope dit: "Hâtez les rapports entre les âmes et transportez un soupir de l'Indus au pole." C'est ainsi que le cheval à vapeur bat maintenant la fameuse jument et apporte des milliers d'ordres pour billets du prochain concert de la bibliothèque publique du Kentucky. Le concert a lieu le 30 novembre. C'est le dernier concert et la dernière chance de fortune offerte. Qu'on ne l'oublie pas.

L'HUILE DES ASSURANCES—Cette huile de sûreté dont nous avons maintes fois vanté les qualités, se vend au magasin de M. Wm. E. Jervey, 95 et 97 rue Gravier, à une modicité de prix rare. En parcourant une annonce insérée plus loin, on verra que M. Jervey se charge de la livrer dans tous les quartiers de la ville sans frais extra.

☞ Reçu par l'ex-brig Albert Dillon de New York, un grand assortiment de meubles de salon et autres chez Jos. B. Hubbard, au coin des rues Perdido et Remparts.

Les sentiments du Peuple de la Louisiane.

Meeting à St. Martin.

Bien que les circonstances aient changé depuis le meeting dont on trouvera ci-dessous le compte-rendu, nous n'hésitons pas à le publier parce que les résolutions de nos braves amis de St. Martin, nous paraissent exprimer les véritables sentiments du peuple de la Louisiane.

A un meeting des habitants blancs de la paroisse de St. Martin, tenu le 14 septembre 1874, un comité de cinq, composé de V. A. Fournet, Alcibiade DeBlanc, Charles Brown, Martin Voorhies et Charles Guérinière junior, a été nommé par le président pour rédiger des résolutions exprimant les sentiments de l'assemblée.

Le comité a rapporté les résolutions suivantes qui ont été adoptées:

Résolu, que, comme nous n'avons jamais cessé de le faire, nous reconnaissons encore le gouvernement de Son Excellence John McEnery comme le seul gouvernement légitime.

Résolu, en outre, que les habitants blancs de la paroisse St-Martin offrent leurs félicitations et leurs remerciements à ceux des habitants de la Nouvelle-Orléans qui ont renversé l'usurpation de Kellogg.

Résolu, en outre, que nous honorons et que nous n'oublierons jamais les noms des vaillants patriotes qui, le 14 septembre, sont tombés en défendant nos droits méconnus, et que nous abhorrons et que nous n'oublierons jamais les noms de ceux qui sont responsables du sang versé ce jour-là.

C. GUERRINIÈRE, Senior, Président,

G. A. FOURNET, Secrétaire.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—La troupe de Sheridan, Mack & Day, qui a inauguré la saison des plaisirs à ce théâtre, dimanche dernier, a, comme nous avions lieu de le supposer, fait un brillant début, et créé sur son auditoire l'impression la plus favorable. Nous signalons à l'attention de nos lecteurs le programme attrayant que le directeur, M. Bidwell, annonce pour ce soir. Ce sera là une occasion excellente de juger du mérite des artistes de cette troupe dont nous avons déjà fait l'éloge. Ce programme se compose d'une charmante comédie intitulée *Getting paid both ways*; de plusieurs danses et chansons comiques et de *Robert Macaire*, pantomime amusante dans laquelle figurera la troupe entière.

☞ Toujours en magasin une grande variété de sommiers à ressort, de matelas, oreillers, &c., faits de crin, de plume ou de mousse chez Jos. B. Hubbard, 122 Remparts au coin de Perdido.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Les outrages des nègres.

M. Grant en ordonnant au général Emory, commandant les troupes fédérales dans le département du Golfe, de disperser les insurgés de la Nouvelle-Orléans après cinq jours d'avis et de réintégrer dans ses fonctions le pseudo-Kellogg, qui s'était caché à la Douane, a tout simplement, avec le bon sens qui le caractérise, substitué le désordre à l'ordre et encouragé les meneurs radicaux, aussi lâches que perfides, à pousser les nègres au meurtre et au pillage, leur promettant la protection des baïonnettes fédérales dans le cas où les citoyens tenteraient une seconde fois de leur donner une nouvelle leçon un peu plus salutaire que la première.

Il est un contraste frappant à signaler au monde civilisé entre la modération des soldats citoyens vainqueurs, faisant placer une garde devant les maisons des fonctionnaires radicaux réfugiés à la Douane, pour protéger leurs familles, et l'insolence des vaincus d'hier qui abusent de l'armée des Etats Unis pour insulter leurs vainqueurs désarmés.

A peine la maison d'Etat et les stations de police en la possession des troupes des Etats Unis; à peine l'ancienne brigade métropolitaine, ignominieusement mise en déroute par une poignée de nos soldats patriotes, venait de nouveau se pavaner dans nos rues, étalant des visages triomphants qui devraient être couverts du rouge de la honte, que les nègres, poussés en secret par les chefs radicaux blancs, oubliant que pas un d'entre eux n'a été molesté, se sont mis à insulter les citoyens paisibles, en affirmant que leur jour était venu et que Grant leur laisserait faire tout ce qu'ils voulaient.

C'est là un effet inévitable de la politique du Président des Etats-Unis et de son conseiller tout puissant l'avocat-général Williams à l'égard de la malheureuse Louisiane.

Nos ennemis sont incapables de comprendre la générosité; cela dépasse la mesure de leurs facultés.

S'ils eussent été vainqueurs dans la lutte décisive de lundi, nul doute que les milliers de nègres armés enfermés dans l'Hôtel St Louis et dans l'arsenal de la rue St Pierre ne se fussent rués sur la ville et n'eussent tout mis à feu et à sang.

Nos soldats citoyens le savaient et pourtant cela ne les a pas empêchés d'être si magnanimes après la victoire qu'on a pu les taxer de faiblesse.

On va voir comment les chefs radicaux et les nègres leur ont tenu compte de leur générosité.

Depuis dix heures, hier matin, les nègres circulent par groupes dans les rues; ils discutent à haute voix et font usage de paroles insultantes à l'égard des blancs.

Notre reporter en a entendu un dire, avec ce ricanement particulier à l'Africain, que le règne du blanc était fini et que le nègre allait gouverner maintenant la Louisiane.

Dans l'après-midi des bandes de nègres se sont formées rue des Remparts, rue Bourgogne et près du marché Tremé, arrêtant les passants, les attaquant même sans raison et déclarant que tous les blancs allaient être chassés de la Louisiane.

La police métropolitaine de Kellogg s'est bien gardée d'intervenir et les citoyens inoffensifs sont livrés momentanément à la merci de ces bandits d'autant plus féroces qu'ils sont plus lâches.

Il faudra bien qu'ils en appellent aux troupes des Etats-Unis pour les protéger, ou qu'ils se décident sur leur refus à organiser des patrouilles, car cette situation est intolérable.

La lettre suivante nous a été adressée par un citoyen responsable:

Nouvelle-Orléans, 19 septembre 1874.

MM. les Editeurs de l'*Abeille*,

Je viens vous communiquer un fait qui vient de se passer devant mes yeux, à l'encoignure des rues Remparts et Bienville, vers 4 heures et demie. Un monsieur attendait l'un des chars de cette ligne, lorsqu'une troupe de nègres aussi lâches que noirs, venant du fond de la rue Bienville se sont jetés sur lui et l'ont cruellement frappé, en menaçant de le tuer. Le malheureux voyant que devant le nombre il devait céder, s'est échappé en cherchant protection dans une maison voisine; pendant toute cette scène se trouvaient à l'encoignure Remparts et Bienville, de l'autre côté de la rue deux métropolitains de couleur de l'ancienne police, reintégrée ce jour même, qui n'ont fait aucun mouvement pour les arrêter; leur ayant demandé la raison pour laquelle ils ne faisaient pas une arrestation, ils m'ont répondu qu'ils n'avaient pas le pouvoir d'arrêter personne (ils ont peut-être voulu dire les noirs).

Vous rendriez, je crois, un service à la population en lui faisant connaître le fait, en la prévenant du danger et en voulant bien aviser au moyen, soit par plainte soit autrement d'avoir au moins la garantie de circuler paisiblement dans les rues. Cette même troupe est actuellement rue Conti près Bourgogne et tenant des propos qui ne sont guère rassurants, en s'inquiétant fort peu des quelques soi-disant métropolitains qui stationnent dans ces endroits.

Espérant que ces renseignements pourront être de quelque utilité, j'ai bien l'honneur de vous saluer,

UN CITOYEN PAISIBLE.

Vers cinq heures, une douzaine de nègres, les mêmes probablement, ont fait irruption dans la boutique de M. D. G. Quasso, tailleur, demeurant au No 144 Conti, entre Remparts et Bourgogne, et lui ont demandé, en l'injuriant, de leur donner son fusil. Quelques-uns de ces misérables étaient armés de pistolets et d'autres de bâtons.

M. Quasso a déclaré qu'il n'avait pas de fusil et il s'est mis en devoir de se défendre.

Sa femme alors, qui était venue en entendant le bruit, a été si effrayée à la vue des bandits noirs, qu'elle a eu une attaque de nerfs et a poussé des cris perçants qui ont eu pour effet de mettre les nègres en fuite, craignant d'être chatiés par les citoyens.

M. Quasso nous a communiqué en personne ces renseignements qui sont parfaitement authentiques.

Dans un café près du marché Tremé, des nègres sont entrés et se sont fait servir à boire; puis, ils ont refusé de payer en disant au propriétaire de s'adresser à McEnery pour cela.

Un métropolitain nègre de Kellogg qui se trouvait là n'a pas voulu intervenir et a déclaré même qu'il donnerait des coups de pied au premier gredin de ligueur blanc qui viendrait l'ennuyer.

Il est probable qu'il y aura d'autres troubles aujourd'hui dans les faubourgs.

Nous dénonçons de ces faits, que le gouvernement de McEnery signifie: l'ordre, la paix, la concorde; le gouvernement de Kellogg le désordre, la guerre et la discorde.

Il est fâcheux que ce ne soit pas là l'opinion de l'homme au cigare de Washington.

Réorganisation de la brigade métropolitaine de Kellogg.

Les fuyards de l'autre jour se sont hasardés à sortir de leur trou, sachant qu'ils sont soutenus par les troupes fédérales et que le peuple de la Nouvelle-Orléans a trop de loyalisme pour désirer entrer en conflit avec le gouvernement des Etats-Unis.

Les illustres personnages suivants; qui ont couru si bravement en sens inverse sur nos soldats-citoyens pendant l'action de lundi après-midi, ont pris possession de par la volonté de Grant des stations de police comme suit:

1ère station.—Thos. Flannagan,
2ème " Boyd. Robinson,
3ème " J. Gray,
4ème " O. Rey,
5ème " Peter Joseph,
6ème " J. H. Morse,
7ème " A. Wilson,
8ème " E. Rapp,
Station du port, J. H. Lawler,
Patrouille à cheval, P. Taylor.
Honneur à ces braves!

Un autre de nos blessés succombe.

Nous apprenons qu'hier après midi, à six heures, Michael McEntee, un de nos vaillants soldats-citoyens qui a été blessé dans l'action de lundi, a succombé à l'hôpital de Charité. Il était irlandais de naissance et âgé de soixante-et-un ans.

C'est encore un brave dont nous devons porter le deuil.

TEMPERATURE.—19 sept. 1874.

Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 A. M.	80	27
12 M.	88	31
3 P. M.	91	33
6 P. M.	86	30

UNE LETTRE DE L'ABBE LOYSON.

Le *Journal de Genève* du 21 publie la lettre suivante de M. Loyson:

Ouchy, 19 août 1874.

Monsieur le rédacteur,

Je vous prie de vouloir bien m'accorder la publicité de votre journal, pour répondre aux personnes qui, de divers côtés, me pressent d'expliquer ma démission de curé de la paroisse de Genève et de membre du conseil supérieur. Cette démission s'explique d'elle-même. Ceux qui sont au courant de la situation intérieure de l'œuvre catholique libérale de Genève ne s'étonnent que d'une chose, c'est que je ne sois pas déchargé plus tôt d'une responsabilité aussi pesante qu'illusoire. Ma seule excuse est celle-ci: j'ai attendu tant que j'ai pu laisser parler mon cœur, j'ai rompu le jour où il m'a fallu écouter ma conscience.

Je n'engagerai point des discussions inutiles avec des hommes qui confondent, sans le savoir, le libéralisme avec le radicalisme autoritaire, le catholicisme avec la *profession de foi du vicaire savoyard*. Évidemment, nous ne pourrions nous entendre ni sur les tendances ni sur les faits qui ôtent à une œuvre le droit de se dire catholique en religion et libéral en politique.

Mais quand l'heure sera venue (le moment présent appartient à la tristesse et au silence) je m'adresserai aux âmes religieuses pour qui notre mouvement a été autre chose qu'un mouvement de politique ou de rancunes. J'ai été leur guide spirituel pendant plus d'une année, et je sais que beaucoup d'entre elles m'ont conservé toute leur confiance. J'aurais voulu leur parler du haut de la chaire de Saint-Germain.

On m'a fait avertir qu'elle me serait fermée, et à vrai dire, après les paroles qui s'y sont fait entendre depuis ma retraite, je conçois que je n'y serais plus à ma place. J'expliquerai donc ailleurs et bientôt, à ceux qui ne l'ont pas suffisamment compris, pourquoi, sous l'impulsion d'un mouvement décisif et réfléchi de ma conscience, je me suis démis de mes fonctions officielles, et comment, en agissant de la sorte, je suis demeuré conséquent avec moi-même, aussi opposé à l'infaillibilité de l'Etat qu'à celle du Pape, aussi ennemi, dans l'église, de la domination du peuple que de celle du prêtre.

En attendant, je dis à tous ceux qui persistent à vouloir avec moi une réforme vraiment catholique et vraiment libérale que je n'entends pas abandonner ni cette cause ni Genève où je suis venu la servir. J'y reste dans ma liberté reconquise, pour y prêcher l'Evangile et pour y dispenser nos mystères sacrés. J'y reste, en attendant l'élection de l'évêque qui, avec son synode, est la seule autorité légitime que je puisse reconnaître dans l'ordre religieux. J'y reste, sans engagements désormais à l'égard d'une loi à laquelle j'ai gardé mon serment, tant que je me suis fait illusion sur ses résultats pratiques, mais que je vois clairement aujourd'hui inapplicable autant qu'inappliquée dans les campagnes, mal appliquée dans les villes.

Je sais trop ce qu'il y a d'intelligence et de vrai libéralisme à Genève, pour y supposer, dans de telles conditions, un avenir sérieux à un établissement plus politique que religieux destiné à finir après moins de durée et avec moins d'honneur que l'Eglise constitutionnelle de France, à peu près comme ont fini les "Communes catholiques" de Rouge et "l'Eglise française" de Châtel.

Dans ma conviction profonde, l'Eglise catholique ne peut ni périr ni demeurer ce que l'a faite le triomphe passager de l'ultramontanisme. Ce n'est pas une nouvelle Eglise, encore moins une nouvelle religion qu'il s'agit de créer: c'est une réforme dans l'antique Eglise qu'il faut accomplir.

Hyacinthe LOYSON, prêtre.

—Une femme entre chez une voisine, et la trouve, un bâton à la main, en train d'administrer à son moutard de fils une correction importante.

—Ah! mon Dieu, pourquoi battez-vous comme cela cet enfant?

—Vous ne savez donc pas? répond la mère en pleurant, ce vaurien s'est perdu hier soir en rentrant de l'école.... On ne me l'a ramené que ce matin!.... J'étais morte d'inquiétude!.... C'est que c'est mon fils, à moi!.... et s'il se faisait seulement un bobo, je ne sais pas ce que je deviendrais!

Et les coups continuèrent à pleuvoir!

Songez-y donc,
Trois lots de $10,000 chacun,
Des lots de $500,
Des lots de $100, etc.
Qui ne voudrait prendre à la Loterie?
Songez y donc,
Trois lots de $10,000 chacun,
Des lots de $500
Des lots de $100, etc.
Qui ne voudraient prendre à la Loterie?

SI.

"Pas très bien."—Un sentiment de vague malaise qui ne peut s'appeler une maladie positive et qui cependant est incompatible avec la santé, est souvent exprimé dans cette phrase "Pas très bien". Ce sentiment vient usuellement de l'insuffisance de cette puissance nerveuse qui est requise pour entretenir la machine vitale dans une situation de vigueur et de santé. La faiblesse nerveuse a été fréquemment le prélude d'une sérieuse maladie pour admettre le doute en cette matière. L'inactivité des fonctions animales en amène aussi sur le dérangement que la cause pré- de l'effet.

C'est pourquoi il est absolument essentiel pour la conservation de la santé, peut être même de la vie, de prendre en considération cet avertissement. Le cas n'admet pas de retard. Ravivez le système immédiatement avec les amers de Hostetter. Ce puissant tonique qui en infusant une nouvelle santé et une nouvelle force au système, le protège contre la maladie plus sûrement qu'aucun preux chevalier ne fût jamais protégé par son impénétrable armure contre l'ennemi.

Société de Bienfaisance Mutuelle du Pélican.

SEANCE REGULIERE MENSUELLE — LUNDI 21 courant, à 8 heures P. M., au local, 48 rue St Louis, coin Passage de la Bourse.

Affaires importantes!!! Par ordre du président, A. L. TISSOT.
DELPHIN BIENVENU, Secrétaire. 20 sept—1t.

Section A, 5me Ward.—Les membres de cette section sont invités à se réunir DIMANCHE PROCHAIN à une heure P. M. La plus grande ponctualité est requise.

Par ordre du Président, CHARLES ROMAN.
CHAS. DE LASSUS, Secrétaire. Nlle-Orléans, 19 septembre. 19sept—2t

Les Mères Chrétiennes.

AUX FIDELES.

Nous vous prions de ne pas oublier qu'aujourd'hui DIMANCHE est le dernier jour du Triduum, qui a lieu à la Cathédrale et qu'une communion générale terminera ces trois jours de prières. Monseigneur Perché officiera à la Messe de 8 heures. Le chapelet sera dit à 8 heures moins le quart.

Les messieurs et les dames qui désirent avoir des places auront des chaises dans la grande allée.

La quête sera faite au profit des blessés.

Nous sommes avec considération, etc.

Mmes PAUL BERTUS, Présidente, S. BARNET, Secrétaire. 20 sept—1t

Un mot aux sages.

NE négligez pas un rhume, parce qu'il ne vous ... [illegible] ... A. CASSAGNE, Agent pour la Louisiane, 9 rue de Chartres. 5sept—1m

---

Décédée à la paroisse St-Bernard le 12 septembre 1874, Mlle ELODIE DUBAFEAU, à l'âge de trente-huit ans.

IN MEMORIAM.

Décédé lundi, le 14 septembre 1874, en combattant pour les droits du peuple, le major JOSEPH K. GOURDAIN, à l'âge de quarante-huit ans.

Le défunt qui était né dans la paroisse St-Jacques, s'est, pendant toute sa vie, identifié avec les intérêts de son pays pour la défense duquel il a si généreusement succombé.

Quand à notre dernière guerre, un appel aux armes fut fait, il fut un des premiers qui y répondirent et qui offrirent leurs services au pays. S'étant bravement et courageusement conduit sur le champ de bataille, il fut élevé au grade de Major dans le 30me régiment de la Louisiane, grade qu'il garda jusqu'à la fin de la guerre.

Par sa mort, la Louisiane a éprouvé la perte d'un de ses plus nobles fils; sa veuve, un époux dévoué; ses enfants, un père tendre; ses nombreux parents et amis, un homme dont la mémoire sera à jamais chérie et la société un de ses ornements précieux.

"Puisse son âme reposer en paix."

UN PARENT.

Quartier-Général de la section "A" de la Ligue Blanche Crescent City.

Nouvelle-Orléans, 19 septembre 1874.

Attendu que nous sommes assemblés, pénétrés de deuil au sujet de la mort de ceux qui étaient nos meilleurs amis et nos plus braves soldats, nous sommes solennellement tenus d'honorer la mémoire des héros; il est

Résolu, que tout en acceptant humblement les décrets de la Providence, nous déplorons la mort de nos patriotes; F. B. NEWMAN Jr et E. A. TOLEDANO, membres de notre organisation, qui, plutôt que de se soumettre plus longtemps aux injustices et à la tyrannie d'une infâme usurpation, ont noblement offert leurs jours par amour pour leur terre natale et pour protéger leurs foyers;

Résolu, que nous regrettons vivement la mort de ces braves qui étaient des amis bien aimés et avaient toutes les vertus qui constituent la dignité de l'homme.

Résolu qu'en témoignage de respect pour nos braves patriotes, nous porterons l'insigne de deuil pendant trente jours.

Résolu, que nous offrons aux familles de nos camarades l'expression de nos sympathies les plus vives et qu'une copie de ces résolutions leur sera transmise.

W. T. VAUDRY, HARRISON WATTS, R. M. HARROD, R. M. FAUQUIER. Comité.

IN MEMORIAM.

Le 19 septembre 1874, à une assemblée de la section C de la Ligue Blanche du 5me Ward, le préambule et les résolutions qui suivent ont été adoptés à l'unanimité:

Attendu qu'il a plu à la Divine Providence de rappeler à lui de nobles fils de la Louisiane qui sont tombés en défendant leurs droits sacrés; attendu que nous reconnaissons les pertes irréparables de toute la communauté—

Il est résolu que tout en déplorant la perte des martyrs dont les nobles qualités nous les avaient rendus chers, nous nous soumettons humblement à la volonté du maître de nos destinées.

Il est résolu que nous offrons nos profondes condoléances aux familles des victimes. Nous supplions Celui qui est miséricordieux de donner la force de supporter leur malheur, de les consoler par l'idée que les martyrs les attendent dans un monde meilleur;

Il est résolu que la section C de la Ligue Blanche du 5me Ward portera l'insigne du deuil pendant soixante jours comme marque de respect pour leurs camarades;

Il est résolu que ces résolutions seront publiées dans l'Abeille et dans le Bulletin.

IN MEMORIAM.

Salle du club du gymnase des jeunes gens de la Nouvelle-Orléans.

REUNION DU 18 SEPTEMBRE 1874.

Attendu que notre associé, ALBERT M. GAUTIER est mort honorablement en patriote au poste du devoir pendant qu'il combattait pour la défense des droits du Peuple, lundi, le 14 septembre 1874:

Résolu, que nous éprouvons un vif regret de cette perte et que nous prions sa famille d'agréer nos sincères condoléances et l'expression de nos cordiales sympathies.

Résolu, en outre, que notre salle de club soit tendue de noir et que les membres portent les insignes ordinaires du deuil pendant trente jours.

Résolu, enfin, qu'une copie de ces résolutions soit transmise à sa famille.

WM. FRIEDRICH, Président.
CHARLES BURKHARDT, Secrétaire-enregistreur. 20 sep—1t

TAPIS. 17 .... Rue de Chartres .... 17 **TAPIS.**
Vente en gros et en détail.
TAPIS—anglais et américains.
TOILES CIRÉES, pour planchers et tables.
Toiles dites [illegible].
NATTES—blanches, à carreaux et fantaisie.
BURLAPS—par balle ou par pièce.
STORES—coutil à matelas.
ETOFFES A RIDEAUX.
RIDEAUX en dentelle et dentelle Nottingham.
Par A. BROUSSEAU.

GRANDE BAISSE DANS Les Marchandises Sèches CHEZ
FELLMAN BROTHERS.
133—Rue du Canal—133 (Bâtisses Touro)

NOUS appelons l'attention immédiate du public sur les grand... de marchandises qui seront offertes durant la semaine prochaine.
Il sera positivement de l'intérêt de tous les acheteurs de MARCHANDISES SÈCHES de venir jeter un coup d'œil sur notre stock ... [illegible]
20 caisses des meilleures INDIENNES américaines, ... bonnes ...
10 caisses excellent COTON blanc ..., à 10 c
... FRUIT OF THE LOOM, à 12 1/2 cts.
5 caisses INDIENNES, 4/4 avec bordures, à 12 1/2 c.
1 caisse belle TOILE blanche, ...
1 caisse belle TOILE blanche, à 20 c, ...
7 caisses 10/4 des meilleures qualités de drap de lit, à 35 cts.
Un assortiment extra et étendu, des articles suivants, soit blancs ou écrus
DAMASSÉ POUR TABLE, SERVIETTES, ESSUIE-MAINS, TOILE A DRAPS, ... MOUCHOIRS. —De plus:
La plus bel assortiment qu'on puisse trouver en ville en fait d'ETOFFES A ROBES, dans des qualités les plus communes à celles des plus élevées.
30 pièces SOIERIES en couleur actuellement à 20 pour cent au-dessous du coût d'importation, comprenant toutes les couleurs et toutes les nuances, venant d'être déballées.
Toutes ces marchandises seront positivement offertes en vente au-dessous des cours de la place.
☞ A cause de la fête du jour nous n'ouvrirons pas notre magasin lundi, mais nous reprendrons à nos heures habituelles de ... le mardi.
FELLMAN BROS. 133, rue du Canal, bâtisses Touro. 20 sept—2t—PP

Nouveau magasin d'habillements.
NOUS recevons, en ce moment, à notre nouveau magasin, No. 135 de la rue du Canal, (Bâtisses Touro) un beau choix d'habillements d'HOMMES, de jeunes gens et de jeunes garçons; LINGERIE, &c.
Nous vendons ces articles à très bon marché et avons adopté le SYSTEME DE PRIX-FIXES.
Venez examiner le stock.
H. B. STEVENS & CO. Au No 135 de la rue du Canal, (Bâtisses Touro.) 10sept—1f

Sacrifiés!
Trente pianos de rencontre, en bon état, seront sacrifiés pour faire place au nouveau stock qui arrive journellement.
Prix, $50, $60, $75, $100 et au-dessus. Paiements mensuels de $5, $10, $12 et $15 ou une réduction ... comptant.
L. GRUNEWALD, Grunewald Hall, entrepôt de pianos, Au No. 18 de la rue Baronne.

Crescent City Cigar Store. No. 9 rue du Camp.
ON trouvera toujours à ce magasin les meilleurs Cigares du pays et importés et toutes sortes d'articles pour fumeurs aux prix les plus modérés du marché. Marchandises pleinement garanties par
LOUIS FIRMANN, Propriétaire. 20 sept—6t.

Avis au Public.
A partir de ce jour le 19 septembre 1874, je ne serai pas responsable d'aucune dette, que pourra faire mon fils Antoine Mouledous. Son père ne répondra ni ne paiera aucune de ses dettes.
20sep—1f BAPTISTE MOULEDOUS, père.

A Vendre à bas prix, Au comptant ou en papier accepté en ville
3 Réservoirs de ... fabriqués par Merrick, de Philadelphie; 1 strike pan ... avec 3 serpentins en cuivre; une pompe à sirop, en cuivre, ... DANL et JAS. D. EDWARDS, aux Nos. 12 et 23 de la rue Front. 6sept—1m

PAR LE SHERIF.
MERCREDI, le 23 courant à 12 1/2 heures A. M., aux écuries de Boyd, rue Baronne, ... Lafayette, Premier District, le shérif procédera à la vente publique ... de six mulets et six charrettes et harnais. Conditions—comptant.

Changement de Domicile.
L'ANCIENNE maison A. Tirat a transféré son magasin de PIANOS ... [illegible]

DANZIGER,
No 200, rue du Canal, entre les rues Bourgogne et Remparts. —ET— Nos 228 et 230, de la rue Royale, coin St-Philippe.
... MARDI, ... un magnifique assortiment de Marchandises d'automne nouvelles ... [illegible]
Theodore Danziger & Sons, Au No 200 de la rue du Canal, 228 et 230 de la rue Royale, coin St-Philippe.

Les Mères Chrétiennes AUX DAMES DE LA Nouvelle-Orléans.

COMME mères, épouses et sœurs de ceux qui se sont exposés pour le salut de notre cause, nous devons les aider de nos prières, et demander à Dieu que le Président des Etats-Unis reconnaisse nos justes droits, et que ceux que nous aimons si tendrement ne soient pas exposés à de nouveaux dangers, c'est pourquoi nous avons résolu de faire un triduum qui aura lieu VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE.

Vendredi et Samedi la Messe sera dite à l'autel de "N. D. de Lourdes," à 7 heures, par le Rev. Père Mignot; nous dirons le chapelet à haute voix.

Dimanche, à huit heures, Monseigneur Perché officiera à notre intention; le chapelet sera dit à 8 heures moins le quart.

Nous vous prions toutes Mesdames, de vous joindre à nous, et d'inviter de votre part toutes vos amies et vos connaissances.

Madame PAUL BERTUS, présidente. Madame S. BARNET, secrétaire.

ELIE BOUGERE. JULES DUPONT.
E. BOUGERE & CO., Marchands de bardeaux en cyprès.
PIQUETS pour barrières d'habitations et de terrains, bois à mâtreau; douves pour citernes et barils à mélasse, bois préparé pour réfrigérants et bois de charpente en général.
Au No 1.3 de la RUE DE LA DOUANE, au premier.

MANADE & LACASSAGNE. 59 ... rue Decatur (Vieille-Levée) ... 59
ATTENDU par la Comtesse Duchatel: 25 barriques vin, Léopold M. André, ... barriques vin St Laurent.
En magasin et à vendre: 100 barriques vin Léopold M. André, 25 barriques vin St. Laurent, ... caisses ... Balsamique des Pyrénées.

On demande
UN bon Rhabilleur pour la Havane, ... ROBERT PASNACHT ...

Société de Bienfaisance des Menuisiers de la Nouvelle-Orléans.—La réunion générale de cette association est différée pour le dimanche 27 septembre, ... JOHN BERTHIN, Président. S. GREGOIRE, secrétaire.

☞ La fête de Notre Dame des Sept Douleurs ... [illegible]

Avis important aux amateurs de bonnes et élégantes chaussures.
M. PIERRE CAZAUBIELH, ancien propriétaire du magasin "Pauvre Diable," a l'honneur d'informer le public de la Nouvelle-Orléans, ... [illegible]

Farine de maïs et gruau de Hudnut
En débarquement et en magasin—
300 barils farine de maïs de Hudnut,
300 " gruau "
C. H. Lawrence & Co., Aux Nos. 39 et 41 de la rue Tchoupitoulas.

Entrepôt de tapis et de toiles cirées 169 ... Rue du Canal ... 169
ELKIN & CO.,
REÇOIVENT, en ce moment, Tapis velours et de Bruxelles, nouveaux et élégants, un grand assortiment de tapis TROIS PLIS et INGRAIN. Prix modérés.

Le Dr. Alfred Mercier
DE retour à la Nouvelle-Orléans, annonce à ses amis et au public ... [illegible]

$50 de récompense.
IL a été perdu ou volé, mardi 15 septembre 1874, vers deux heures de l'après-midi, dans la rue du Canal, coin St-Charles, une montre en or ... D. E. Morphy ... [illegible]

Demande.
ON demande 200 dames pour vendre le patron, ... CORNWELL ... "GREGG SEWING MACHINE," ... [illegible]

Dessin linéaire.
UN professeur offre de donner des leçons de dessin linéaire ... [illegible]

Nourrice.
UNE française ayant un enfant de huit mois désire entrer comme nourrice dans une famille en ville ou à la campagne. S'adresser par lettre à "Nourrice" bureau de l'Abeille.

Chambres et Pension.
MADAME MAZUC a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'elle vient de transférer sa pension ... [illegible]

Tenue de Livres.
LE soussigné désirant avoir quelques tenues de livres ... [illegible] J. PINSARD.

LES soussignés ayant été nommés Agents de LA CAISSE GENERALE DES ASSURANCES ... de Paris, ... COMPAGNIE D'ASSURANCE DE L'AMERIQUE DU NORD de Philadelphie, ... MANHATTAN INSURANCE COMPANY de New-York ... M. J. SMITH & CO.

M. CHS. GAULON, COAL. COAL. Marchand de charbon de Pittsburg ... [illegible]

MORRISON & WOODWARD Fabricants, Agents et Négociants-Commissionnaires.
SEULS agents pour la vente des célèbres ... [illegible]

A. Billet & Co. ... [illegible]

Chaudières à Sucre du Tennessee ... AVERTISSEMENT: MM. WOODS, YEATMAN & CO. ... [illegible]

Compagnie d'Assurance Hope. DE LA NOUVELLE-ORLEANS. INCORPORÉE EN AVRIL 1857. Bureau, No 92, rue du Camp.
Capital payé ... $250,000 00
MONTANT des DIVIDENDES PAYES ... 280,321 00
Actif ... 376,000
LA Compagnie assure contre les risques de Feu, de Mer et de Rivières, aux plus bas taux, ... [illegible]
JNO. I. ADAMS, Vice-Président.

The People's Insurance Company OF NEW ORLEANS. Bureau: rue St-Pierre, No 5 (Bâtisse Pontalba). Assure contre les Risques de Feu, Rivière, Marine.
E. M. DAVIS, Président. A. SOCOLA, Vice-Président. A. GRANGER, Secrétaire.
Comité de Finance. ... Directeurs: ... [illegible]

BANQUE DU PEUPLE.
LE CONSEIL des Directeurs et les officiers de cette Banque comprennent les suivants: A. SOCOLA, JOS. DAVID, P. JAUFFROID, G. W. DUNBAR, M. BERWIN, J. J. REISS, E. A. LLAMBIAS, J. K. GOURDAIN. E. M. DAVIS, Président.

Liquidation. Liquidation. Au Prix Coûtant. PEINTURE. PEINTURE. Rue de Chartres No 169.
ON continuera de vendre la peinture préparée, de la couleur que l'on désire, à la livre, et à prix réduits. Également un bel assortiment de papiers peints ... français, à moitié prix.

Changement de domicile.
LE Dr. A. DE ROALDES a l'honneur de prévenir sa clientèle, ... [illegible]

Chemin de fer de la Nlle-Orléans, de St-Louis et de Chicago.
Compagnie du grand chemin de fer de la N. O. de Jackson et du Nord ... AU PUBLIC. LE TRAIN D'EXCURSION REGULIER DU DIMANCHE MATIN ... [illegible]

Plants de Cannes de Java A VENDRE.
QUELQUES centaines ... Cheribon ... P. M. LAPICE ... [illegible]

Liquidation Positive.
P. MALLARD,
55 Rue Royale.
APPELLE de nouveau l'attention du public sur son beau stock de meubles ... [illegible]

Aux Familles. Exercices Gymnastiques.— ... HARRY HAMMERSLEY ... [illegible]

AUX FAMILLES. ... [illegible]

Assessments de Ville. AVIS AUX CONTRIBUABLES. DÉPARTEMENT DES ASSESSEMENTS. Hôtel de Ville, Nlle-Orléans, Lne, 18 août 1874. ... [illegible]

Frédéric Sahuqué, ... CONFECTIONNE des bandages ... [illegible]

DE EUGÈNE E. SOUCHON ... [illegible]

J. A. CASADAVANT, D. D. S. CHIRURGIEN-DENTISTE. ... [illegible]

N'ASSUREZ PAS VOTRE VIE
AVANT DE CONNAITRE les AVANTAGES qu'offre notre
COMPAGNIE LOCALE LOUISIANA EQUITABLE LIFE INSURANCE COMPANY
Qui vous donne tout ce que la sureté lui permet de vous donner.
PAS D'AUGMENTATION de primes.
Pas de retrait d'agences.
Une compagnie établie parmi nous et dirigée par les principaux négociants de la Nlle-Orléans.
SAM'L MANNING TODD, Président. W. B. SCHMIDT, Vice-Président. WM. HENDERSON, Secrétaire. WM. C. ROBINS, Directeur d'agences. LUCIUS MC ADAM, Greffier.
CONSEIL DE DIRECTION: E. J. HART, JAS. I. DAY, W. S. PIKE, CHAS. CHAFFE, JOHN I. ADAMS, GEO. A. FOSDICK, E. A. TYLER, E. H. FAIRCHILD, HENRY ABRAHAM, W. P. HARPER, JOHN HENDERSON, ... [illegible]
Liste de polices PAYÉES DE MAI, 1868, A AOUT, 1874.
NLLE-ORLÉANS: Elijah Peale, A. Rousset, Turiaf Dupré, Hannibal H. Hammond, C. H. Slocomb, Ed. Barnett, ... Auguste Candide, F. E. Bernard, M. Boullemet, S. O. Ferguson, A. R. Delavigne, J. B. Bertin, Patrick Blake, Frank W. Seymour, Edward Montgomery, J. Dunshie, ... [amounts illegible]
LOUISIANE. ... MISSISSIPPI. ... TEXAS. ... CAROLINE DU SUD. ... ALABAMA. ... [illegible]

BARNETT & CAMMACK, COURTIERS, 12 ... RUE CARONDELET ... 12. Achètent et vendent: BONDS, ACTIONS, GAGES, Valeurs de Ville et d'Etat. Argent prêté sur garantie. Taxes et Licences réglées promptement à un escompte libéral. Négociations d'hypothèques.

NEW ORLEANS SAVINGS INSTITUTION 156 rue du Canal. DIRECTEURS: Dr. W. Newton Mercer. L. F. Generes, David Urquhart, George Jonas, John G. Gaines, Thomas A. Adams, Carl Kohn, Thos. Allen Clarke, Christian Schneider, Chas. J. Leeds, Samuel Jamison. Intérêts sur les dépôts. L. F. GENERES, Président. CHAS KILSHAW, Trésorier.

Pension Privée d'Orléans. C'EST l'ancien "HOTEL DES PLANTEURS" ... BAIN GRATUIT. [illegible]

Propriétés à vendre et à louer. A vendre ou à louer. UNE ferme située sur le chemin de la Métairie ... L. BRETON ... A Vendre, POUR cause de décès les installations du salon d'huîtres ... A louer, La grande et agréable maison ... A Louer, ... A vendre ou à Louer. ... [illegible]

The Freedman's Savings & Trust Co. CAISSE D'ÉPARGNES. Charte accordée par les Etats-Unis en 1865. SUCCURSALE DE LA NOUVELLE-ORLEANS, No 132, Rue du Canal. HEURES DE BANQUE: De 9 heures A. M. à 3 heures P. M. ... [illegible]

Tirages de la Loterie de l'Etat de la Louisiana POUR LE 19 SEPT.—CLASSE No 262. [numbers illegible]

B. BLOOMFIELD. T. M. ANDERSON.
B. BLOOMFIELD & Co
Au No 47 de la rue de Chartres, entre les rues Douane et Bienville, Nlle-Orléans, Lne.
MARCHANDS DE FOURNITURES DE BUREAUX, FABRICANTS DE LIVRES EN BLANC, IMPRIMEURS ET RELIEURS, LITHOGRAPHES ET GRAVEURS, EDITEURS ET MARCHANDS D'OUVRAGES DE DROIT, IMPRIMEURS DE MEMOIRES D'AVOCATS.
Ils ont constamment en magasin un stock complet de GARNITURES DE BUREAUX ... Toutes les Fournitures de Bureaux ... Prix Réduits.

INSTITUTIONS. Collège Commercial de ST-STANISLAS. Baie St-Louis, Mississippi. ... [illegible]
INSTITUTION D'AQUIN. ... [illegible]
INSTITUTION DUREL, 91 ... rue Bourgogne ... 91 RE-OUVERTURE DES CLASSES, MARDI 1er SEPTEMBRE.
JEFFERSON ACADEMY ... G. J. LORD. ... [illegible]
INSTITUT ST-LOUIS Pour les Demoiselles, ... [illegible]

CAZAUX & VERGNOLE NÉGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES En Vins, Cognacs et Cordiaux. 78 ... VIEILLE-LEVÉE ... 78 NOUVELLE-ORLEANS.
☞ Le PRIX (10.) DIX DOLLARS par tonne, ... UNION OIL COMPANY, ... [illegible]
AVIS. ... [illegible]
La Fleur de la Habana. ... F. SUAREZ & Bro. ... [illegible]
J. BALLESTER, ... [illegible]
MAGASIN DE CHAUSSURES, ... [illegible]
AU PROGRÈS. **ERNEST CABAUD,** Fabricant de Chaussures à Vis, ... [illegible]
PIERRE PAVIA Fabricant de Chaussures à vis. PREMIÈRE FABRIQUE DU SUD. ... [illegible]
GEO. MERZ, BRASSERIE DU VIEUX CANAL. ... [illegible]